

Appendice

Quelques remarques concernant l'Évangile de Marc

Dans ce type d'ouvrage, il n'est pas prévu d'entrer dans des introductions détaillées des livres bibliques, mais quelques remarques s'imposent tout de même.

1. Nous devons accepter la manière dont Marc présente son matériau; les quatre Évangiles sont historiquement fiables. Ce principe a des répercussions sur l'interprétation. Ainsi, Marc affirme que les événements de Marc 1.21–39 se sont produits au cours d'une journée de vingt-quatre heures; pourtant, des savants maintiennent que l'auteur a condensé arbitrairement et qu'en réalité, les faits ne se sont pas déroulés comme Marc le prétend. Je soutiens personnellement que nous devons prendre à la lettre la présentation de Marc. Des commentateurs affirment souvent que les faits rapportés dans Marc 2.1–3.6 ont été artificiellement rassemblés pour constituer une série de controverses entre Jésus et ses différents adversaires. Mais si Marc 3.6 dit vrai et s'il y a vraiment eu un complot pour ôter la vie à Jésus, il est logique que des querelles aient opposé Jésus à ceux qui lui en voulaient. Pourquoi Marc 2.1–3.5 ne constituerait-il pas un exposé exact d'événements qui se sont réellement passés et qui ont abouti à la déclaration de Marc 3.6? A mon avis, nous devons accepter l'ordre adopté par les auteurs dans la présentation de leurs récits.

2. Je soutiens que Marc a présenté les faits dans un ordre chronologique. Les auteurs anciens ne se souciaient pas autant que les modernes de la succession chronologique des séquences; je pense cependant que Marc expose les faits dans l'ordre où ils se sont déroulés. Il est le seul à présenter les événements d'une journée de vingt-quatre heures (dans Marc 1.21–39) de façon suivie. Et si, comme je le pense, Marc 2.1–3.6 rapporte l'opposition croissante contre Jésus, les récits sélectionnés par Marc ont dû se produire dans l'ordre, ou tout au moins représenter des faits de cette période.

Rien ne prouve que l'Évangile de Marc ne respecte pas la chronologie, à part le récit de Marc 8.27–9.1.

3. En ce qui concerne le plan de l'Évangile, on peut mettre en évidence une structure symétrique avec Marc 8.27–9.1 comme charnière.

A. Prologue (1.1–13)

B. Ministère en Galilée (1.14–8.26)

1. Le développement de l'opposition à Capernaüm (1.14–3.6)

2. Le mystère du royaume (3.7–63.6)

3. Le point culminant du conflit en Galilée (6.7–7.23)

4. Jésus évite Hérode et les Pharisiens (7.24–8.26)

C. La révélation de Jésus (8.27–9.1)

B'. Ministère en Judée (9.2–15.47)

1. Formation des disciples (9.2–10.52)

2. Israël stérile (11.1–19)

3. Une journée de questions (11.20–13.37)

4. Le complot durant la Pâque (14.3–15.47)

A'. Épilogue (16.1–8)

4. Je maintiens que le point de vue traditionnel quant à l'origine de l'Évangile de Marc est fondamentalement juste.

L'Église primitive affirmait que l'auteur, Jean surnommé Marc, était l'interprète de Pierre. C'était un proche de l'apôtre et c'est lui qui lui servit en quelque sorte de porte-parole. Il écrivit son Évangile à Rome. D'après Irénée, Marc

écrivit son Évangile après l'«exode» de Pierre. Si par «exode» il faut comprendre la mort de l'apôtre, la date de rédaction pourrait se situer aux environs de l'an 64 de notre ère; mais l'«exode» peut également désigner le fait que l'apôtre ait quitté la ville, auquel cas l'Évangile aurait pu être écrit plus tôt.

Il semble que Marc se soit rendu à Alexandrie en 50; peut-être avait-il déjà composé son Évangile avant cette date.

5. Marc est le plus fondamental des Évangiles, et son matériau est généralement plus ancien que celui de l'Évangile de Matthieu.

Les savants discutent beaucoup pour savoir quels auteurs ont puisé leur matériau dans des Évangiles antérieurs. Matthieu et Marc ont effectivement beaucoup en commun. A mon avis, c'est dans l'Évangile de Marc que le matériau se trouve dans sa forme la plus simple et la plus ancienne. Quiconque étudie d'abord l'Évangile de Matthieu puis celui de Marc, et se pose la question: «Marc a-t-il écrit son Évangile en s'inspirant de Matthieu?» ne peut que répondre non. En revanche, celui qui étudie d'abord Marc et ensuite Matthieu arrive à la conclusion que Matthieu a probablement composé son Évangile en ayant le texte de Marc sous les yeux. La comparaison entre les deux versions du récit du jeune homme riche incite à croire que Matthieu a légèrement modifié le récit de Marc, et non l'inverse (voir Matthieu 19.16–23; Marc 10.17–23). La comparaison des récits parallèles du figier maudit (Matthieu 21.18–22; Marc 11.12–14) aboutit à la même conclusion. Il semble donc que Matthieu soit une version révisée de Marc.

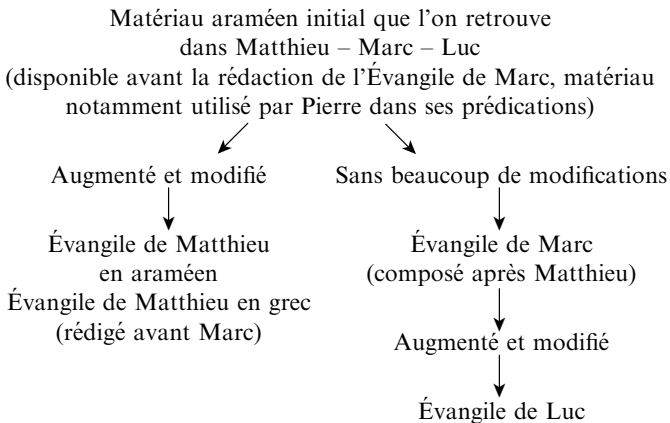
Je ne suis pourtant pas convaincu qu'il faille nécessairement exprimer les choses ainsi! Je n'ai aucun doute: la version de Marc est plus ancienne que celle de Matthieu; ce dernier a formulé les récits différemment pour souligner des aspects particuliers, mais je ne pense pas pour autant que Matthieu ait changé le moindre fait fondamental. Les premiers chrétiens ont cependant affirmé que l'Évangile de

Matthieu avait été écrit en premier, celui de Marc en second, et je suis enclin à les croire.

On retrouve le **matériau** de Marc dans Matthieu. Si Marc a écrit après Matthieu, il a délibérément présenté une version raccourcie, non en condensant les récits (Marc fournit généralement plus de détails que Matthieu), mais en laissant certains événements de côté.

Si Matthieu a écrit après Marc, il a emprunté du matériau à Marc, l'a légèrement condensé et ajouté son propre matériau provenant d'autres sources. Cette conception risque de nous faire négliger Marc. En effet, si Marc se retrouve dans Matthieu, pourquoi nous intéresser encore à Marc?

A mon avis, aucune de ces explications ne correspond à la réalité. Voici le diagramme que je propose pour expliquer les liens entre les différents Évangiles:



C'est la conclusion à laquelle on aboutit si on étudie **à la fois** les affirmations chrétiennes anciennes **et** le contenu des Évangiles eux-mêmes. Le matériau de Marc est plus ancien et moins modifié que celui de Matthieu, mais je ne pense pas que cela suffise pour affirmer que Matthieu a simplement modifié Marc. Matthieu a transformé le matériau dont Marc s'est servi, mais pas la présentation de ce matériau

utilisé par Marc lui-même. Quoi qu'il en soit, cela ne change pas grand-chose. Marc semble être le plus fondamental des trois premiers Évangiles; les deux autres sont des extensions de son matériau. Il est possible que nous ne sachions jamais dans quel ordre les Évangiles ont été écrits. C'est un sujet épineux.

L'Église a reçu en héritage quatre Évangiles, et chacun doit être étudié séparément et pas seulement à la lumière des autres. Je crois qu'un prédicateur doit tenir compte du fait que Luc connaissait le matériau de l'Évangile de Marc; il peut aussi accepter que Matthieu avait connaissance d'une version antérieure du matériau qui a donné naissance à l'Évangile de Marc (ce qui revient plus ou moins à dire que Matthieu a modifié Marc, même si en réalité il ne l'a pas fait).

Le dessein de Matthieu est plus évident que celui de Marc. Matthieu poursuit visiblement un but précis. Marc aussi dans un certain sens, mais sa présentation des paroles et des actions de Jésus est moins teintée théologiquement que celle de Matthieu. L'ancienne affirmation selon laquelle «Marc nous livre les faits historiques concernant Jésus sous une forme aussi directe qu'ils se sont produits»¹ me semble tout à fait juste, même si elle a été fortement contestée depuis l'époque de William Wrede, c'est-à-dire depuis 1901.

Marc porte un grand intérêt aux faits bruts. Cela explique pourquoi il est plus difficile de découvrir le but qu'il poursuit. Il se soucie davantage des faits eux-mêmes que de leur présentation dans un but précis. Bien que l'Évangile de Marc soit plus court que les autres, il raconte les histoires de façon plus détaillée.

Matthieu a écrit pour un public juif, Marc essentiellement pour des non-Juifs. La tradition ancienne affirme que Marc fut le disciple et l'interprète de Pierre. Il a donc écrit son Évangile pour les chrétiens de Rome; ce que nous savons du contenu cadre bien avec cette hypothèse. En effet, Marc explicite des expressions et des coutumes qui étaient inconnues ou incompréhensibles pour des païens. Contrairement à Marc, Matthieu ne donne pas le sens des coutumes juives.

Note

¹ Je tire cette formule de *The Interpretation of Mark* (ed. W. Telford, SPCK, 1985, p. 3) et fais allusion à *Das Messiasgeheimnis in den Evangelien* (1901) de Wrede.